

L'apocalypse est pour demain

Tendance

PLUSIEURS ECRIVAINS
DE CETTE RENTRÉE LITTÉRAIRE
BROIENT DU NOIR. POUR EUX,
L'AVENIR NE PEUT ÊTRE
QUE CAUCHEMARDESQUE.

Uchronie La rentrée est marquée par un certain nombre de romans de contre-utopie, imaginant un futur souvent sombre, parfois cauchemardesque. Dans *Avant de disparaître* de Xavier Molla, une maladie fait des humains des êtres bestiaux et brutaux. Emmanuel

Rabu présente dans *Futur fleuve* (chez Leo Scheer/Laureli) des animaux ayant survécu à une catastrophe nucléaire mondiale, qui reinvitent le champ laissé vacant par les hommes affaiblis.

Ambiance apocalyptique avec les suicides en masse des *Chroni-*

ques de la dernière révolution, d'Antoni Casas Ros (Gallimard). Philippe Pollet-Villard dans *Mondial nomade* (Flammarion) présente un monde où les prisons sont gérées par des marques de baskets.

Ce qui est dénoncé dans *Vornito negro* de Pavel Hak (Verdier), c'est

un capitalisme à la dérive, prédateur, déshumanisateur.

Pour certains, seule persiste dans la tourmente la douceur d'un enfant qui peut lire dans la pensée de ses proches (*Solène* de François Dominique, Éd. Verdier)...